

[Texte]

• 1110

You have told us what you are doing, and I know it will go far. Are you looking for federal funding? I am asking that for a reason, because I feel once you start getting into dollars from something as large as federal, you lose your control.

Ms Paul: I would very much like to address that. That has been something that we have felt very strongly about from day one. We felt we must stay at arm's length from anything of that nature. We want to be able to speak on an equal level when we are talking to government or when we are talking to the medical profession.

We represent only one body in this organization. We represent the average Canadian woman or the Canadian woman, and we cannot be touched by government moneys or medical viewpoints. We have to walk right down the middle, and it is a very difficult row to hoe. It is very tempting for us to say, oh, yes, we could do with that little bit of money. Let's take it. No. We want to keep it absolutely private.

One of the things that were very important was our position with the Ontario government and the support for the Ontario breast-screening. When I was invited to stand on the podium with the Minister of Health when they made the announcement of the moneys, she said, Nancy, one of the reasons we listened to your group was that you did not ask for anything for yourselves; you were asking for the Canadian women in this province. That struck me so clearly as the direction we must continue to take. We have to go down the middle road.

I hope that answers your question.

Mrs. Anderson: Yes.

I would like to ask a question in another area. I am sure we all have our groups that we know, professional women's associations—there is a whole list of people whom we can contact. Is there some way that we, as members, can help you by giving you these...?

Ms Paul: Very much so. These are our constituents, the people we wish to reach. We believe that every woman in this country, every man in this country, by rights, should have this information. We intend to reach every single one of them. As I said before, we are a foundation that raises money to help these things happen. We are not there to take the place of. We want to be in addition to.

Mrs. Venne: I would like to ask you a short question, because I am curious. I would like to know what that represents.

Ms Paul: I am so glad you asked that.

Mrs. Venne: I am sure it represents something, but I do not know exactly what it is.

[Traduction]

Vous nous avez parlé de ce que vous faites, et je sais que vous irez loin. Cherchez-vous à obtenir du financement public? Je vous pose la question pour la raison suivante, c'est que, à mon avis, dès que l'on commence à recevoir du financement d'un organisme aussi gros que le gouvernement fédéral, on perd le contrôle.

Mme Paul: J'aimerais beaucoup répondre à cette question. Depuis le tout premier jour, nous sommes convaincus que nous ne devons avoir aucun lien de dépendance de cette nature. Nous voulons pouvoir traiter d'égal à égal avec le gouvernement et avec la profession médicale.

Nous ne représentons qu'un organisme. Nous représentons la femme canadienne moyenne ou la femme canadienne, et nous ne pouvons pas nous laisser influencer par les fonds publics ou des points de vue médicaux. Nous devons rester indépendants, et cela est très difficile. Il est très tentant pour nous de dire: «ah oui, un petit peu d'argent ne nous ferait pas de tort. Acceptons-le.» Non. Nous voulons nous en tenir au financement privé.

Une des choses qui ont été très importantes, c'est notre position avec le gouvernement ontarien et l'appui qu'il a donné au dépistage du cancer du sein en Ontario. Lorsqu'on m'a invitée à monter sur la tribune avec la ministre de la Santé lors de l'annonce du financement, elle a dit: «Nancy, une des raisons pour lesquelles nous avons écouté votre groupe, c'est que vous n'avez rien demandé pour vous-même; vous vouliez mendier quelque chose pour les femmes canadiennes de l'Ontario». J'ai compris tout de suite que nous devons continuer dans cette direction. Nous devons garder notre indépendance.

J'espère que cela répond à votre question.

Mme Anderson: Oui.

J'aimerais vous poser une question dans un autre domaine. Je suis certaine que nous connaissons tous certains groupes, des associations de femmes professionnelles—il y a toute une liste de personnes avec qui nous pouvons communiquer. Est-ce que nous, en tant que députés, pourrions vous aider en vous remettant ces...?

Mme Paul: Absolument. C'est notre clientèle, ce sont ces groupes que nous cherchons à atteindre. Nous croyons que chaque femme et chaque homme du Canada devrait, en toute justice, avoir ces renseignements. Nous avons l'intention d'atteindre chacun d'entre eux. Comme je l'ai déjà dit, notre fondation recueille des fonds pour aider ces choses à se réaliser. Nous ne sommes pas ici pour remplacer qui que ce soit. Nous voulons conjuguer nos efforts à ceux des autres.

Mme Venne: J'aimerais vous poser une courte question, car je suis curieuse. J'aimerais savoir ce que cela représente.

Mme Paul: Je suis heureuse que vous ayez posé cette question.

Mme Venne: Je suis certaine que cela représente quelque chose, mais je ne sais pas exactement quoi.